

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

SECONDE SÉRIE

V

1887



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

---

1887

## SÉANCE DU 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1887

PRÉSIDENTE DE M. FRANC. MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue des travaux scientifiques, VI, 8, 9. — Bulletin de la Société botanique de France, XXXIII, session extraordinaire à Millau. — Bulletin de la Société d'études scientifiques du Finistère, XIII, 1. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 390, 1886. — Bulletin de la Soc. d'histoire naturelle de Toulouse, XX. — Revue bryologique, XIV, 1. — Revue savoisienne, XXVIII, 1. — Bulletin of the Torrey botanical Club, XIV, 1. — Bulletin of the Californian Academy of sciences, II, 5. — Verhandlungen d. k. k. zool. botanischen Gesellschaft in Wien, XXXVI, 3, 4. — Botanische Zeitung, 3, 4, 1886.

Parmi les travaux contenus dans ces recueils, le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL signale en particulier une étude de MM. Flahault et Durand sur les *limites de la région méditerranéenne en France*. Les auteurs remarquent que le climat de cette région est surtout caractérisé par la sécheresse de l'été, tandis que dans l'Ouest et le nord, les pluies ne manquent en aucune saison de l'année.

Au point de vue phytostatique, ils constatent que la végétation de la région méditerranéenne se distingue de celle des autres régions de notre pays : 1° par la présence des essences forestières à feuilles persistantes (*Quercus Ilex*, *Q. coccifera*, *Pinus halepensis*, *P. maritima*, *Cupressus sempervirens*, *Pistacia lentiscus*) ; 2° par la prédominance des arbrisseaux vivaces à feuilles persistantes (*Cistus monspeliensis*, *C. albidus*, *Juniperus oxycedrus*, *Myrtus communis*, *Rhamnus alaternus*, *Calycotome spinosa* et diverses autres Papilionacées, *Arbutus Unedo*, *Erica arborea*, *Jasminum fruticans*, *Phyllirea angustifolia*, *Daphne Gnidium*, *Rhus coriaria*, etc.) ; 3° par le nombre considérable des plantes annuelles. Il est d'ailleurs digne de remarque que les limites de la culture de l'Olivier sont aussi celles de la Flore méditerranéenne, comme l'indique une carte jointe à ce mémoire.

### COMMUNICATIONS

M. DEBAT donne un aperçu des découvertes les plus récentes en Bryologie. Depuis une trentaine d'années, la distribution géographique des Mousses dans le bassin du Rhône a été beau-

coup étudiée. Il y a certainement de nombreuses lacunes ; néanmoins les progrès accomplis ont une importance incontestable. Nous nous rappelons qu'il y a vingt ans nous parcourûmes vainement les divers herbiers de Mousses possédés par les botanistes lyonnais ou conservés dans les collections publiques. La presque totalité des échantillons provenait d'envois faits par Schimper et étrangers, par conséquent, à notre bassin que l'auteur du *Bryologia* n'a exploré que très tard dans la partie méditerranéenne. Pour voir quelques indications précises des localités, il faudrait remonter à Villars, à Balbis, à Timeroy, etc., alors que la Bryologie n'avait pas subi sa transformation profonde due aux travaux de Schimper. Mougeot, Lesquereux, Bonjean, Hanry, n'ont exploré que certains points du bassin ; notre assertion reste donc vraie dans sa généralité.

La publication de notre Catalogue, auquel nous espérons donner plus tard un supplément, peut servir à montrer le chemin parcouru, et déjà plusieurs personnes à qui nous l'avons envoyé nous ont exprimé la surprise causée par nos richesses bryologiques qu'elles ne soupçonnaient pas. Nous n'avons pas la prétention d'énumérer les très nombreuses espèces qui dans notre bassin ont été ajoutés à celles déjà connues il y a trente ans.

La liste en serait fastidieuse ; nous nous bornerons à quelques-unes, faisant choix des plus récentes et des plus précieuses trouvailles de nos bryologues régionaux. A ce double titre, nous signalons :

- Didymodon rufus (Payot, Debat).
- ruber (Philibert).
- Barbula commutata (Guinet, Debat).
- Tetraplodon augustatus (Payot).
- Bryum lacustre (Bernet).
- badium (Chatelain, Debat).
- Myrinia pulvinata (Philibert).
- Neckera turgida var. major (Renauld, Boulay).
- — var minor (Payot).
- Pseudoleskea tectorum (Rome).
- Hypnum Kneifii (Renauld, Paillot et Flagey).
- hamifolium — — —
- Sendtneri — — —
- Cossoni — — —
- hamulosum (Payot, Debat).

- Hypnum Bambergeri (Chatelain, Debat, Philibert).  
 — Haldanianum (Philibert).  
 Grimmia triformis (Payot et Boulay).  
 Hypnum decipiens (Philibert).

A la suite de ces espèces qui, rares partout, constituent d'excellentes acquisitions pour notre domaine, nous devons mentionner, sans sortir des mêmes limites, quelques autres Mousses constituant des espèces ou des variétés complètement nouvelles. Nous nous bornons à indiquer ici les types non décrits dans le *Synopsis*, cet ouvrage ayant déjà enregistré un certain nombre d'espèces nouvelles.

Cette réserve faite, nous citerons :

- Ephemerum longifolium (Philibert).  
 — latifolium —  
 Fissidens subimmarginatus —  
 Seligeria erecta —  
 Didymodon alpigenus (Payot).  
 Hydrogonium mediterraneum (1) (Taxis).  
 Funaria pulchella (Philibert).  
 Grimmia anceps (Payot, Boulay).  
 Leptobryum dicœcum (Saint-Lager, Debat).  
 Webera carinata (Payot, Boulay).  
 Bryum cymbuliforme (Bernet, Cardot).

A propos de ce dernier, nous devons faire observer que la localité désignée dans notre Catalogue pour cette espèce n'est pas exacte. Le *Bryum cymbuliforme* a été recueilli par MM. Payot et Bernet aux Aiguilles Rouges. La forme que M. Bernet a rencontrée sur un rocher aux bords du Rhône et que nous avons prise pour le *cymbuliforme*, dont nous n'avions pas encore des échantillons authentiques, est très semblable au *Br. obtusifolium* de Lindberg qui a été trouvé récemment en Suède ; si ce n'est pas cette espèce elle-même, elle en est au moins très affine et devrait recevoir un nom. Nous proposons celui de : *Br. obtusum*.

Quelques-unes de ces Mousses ont été, depuis leur découverte, considérées comme des variétés d'espèces déjà connues. Elles

---

(1) Nous avons par mégarde oublié de citer ce genre dans notre Catalogue. Le supplément dont nous préparons les éléments réparera cette omission.

n'en sont pas moins très intéressantes et témoignent du zèle des bryologues qui explorent le bassin du Rhône.

En ce qui concerne notamment les *Webera carinata* et *Bryum cymbuliforme*, nous ne serions pas surpris qu'on les ramenât plus tard à des types déjà connus. Leur forme rabougrie, leur station dans un milieu qui a fourni déjà des exemples de modifications importantes nous inspirent quelques soupçons. Mais comme nous avons contre nous l'opinion de leurs créateurs dont la compétence est hors de doute, nous ne pouvons que formuler un doute timide. Cette question des variétés nous suggère plusieurs réflexions.

Schimper, qui en a créé un grand nombre, recommande avec insistance d'étudier les Mousses sur place. C'est suivant lui le seul moyen de reconnaître dans quelles limites souvent assez larges une espèce est susceptible de varier. Nous ne saurions trop insister sur l'exactitude des résultats obtenus par cette méthode.

L'une des meilleures preuves est fournie par Schimper lui-même, qui s'est quelquefois trompé lorsqu'il n'a pas eu l'occasion de l'appliquer; c'est ainsi qu'il a érigé en espèce sous le nom de *Scorpiurum rivale* une forme croissant sur des rochers constamment mouillés et qui n'est autre chose qu'une variété de l'*Eurynchium circinatum* dont l'habitat est sur des rochers secs. M. Renauld et d'autres bryologues ont pu observer sur place les divers passages du type à la variété. Il est certain que dans beaucoup de cas la variation bien tranchée diffère assez de la forme typique pour que, étudiée séparément dans le cabinet, elle paraisse constituer une espèce nettement différente. Nous allons en donner quelques exemples empruntés pour la plupart à des Mousses communes, telles sont :

*Bartramia* (Philonotis) *fontana* ; formes diverses.

*Bryum argenteum* avec ses variétés *majus* et *lanatum*.

*Aulacomnium palustre* ; cas tératologique.

*Hypnum lycopodioides* ; formes diverses.

Nous n'essaierons point d'expliquer l'origine de ces variations. Si dans certains cas on peut invoquer les influences physiques, humidité, chaleur, etc., cette explication n'est plus admissible lorsque le type et les variétés vivent côte à côte. Nous avouons franchement notre ignorance ; mais il en ressort une conclusion pratique, c'est que les variétés pouvant s'écarter beaucoup du

type, il faut être très circonspect dans la création de nouvelles espèces. La tendance actuelle en Bryologie est plutôt d'en restreindre le nombre que de l'accroître.

Nous nous sommes abstenu de faire entrer en ligne de compte l'influence de l'hybridité, parceque nous ne connaissons encore que deux cas d'hybridité chez les Mousses ; ils ont été signalés par M. Philibert. Mais les Mousses hybridées étant restées stériles, la modification ne s'est produite que dans l'organisation du sporogone. Il a fallu une grande perspicacité pour la découvrir. Aussi, jusqu'à ce qu'on ait fait de plus nombreuses observations et qu'on ait obtenu des produits de la fécondation opérée entre espèces différentes, il convient de s'abstenir et d'attendre de nouvelles lumières.

---

### SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1887

---

PRÉSIDENTE DE M. FRANC. MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Bulletin de la Soc. botanique de France XXXIII, revue bibliogr. E. — Revue de Botanique dirigée par M. Lucante, V, 53. — Feuille des jeunes naturalistes, XVII, 196. — Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux, XXXIX, 1885. — Bulletin de la Soc. d'histoire natur. de Toulouse XX, 1886, juillet-sept. — Bulletin de la Soc. d'Etudes scient. d'Angers, XV, 1885 et supplém. de l'année 1884 contenant le Catalogue des animaux vivants et fossiles, par le Dr Trouessart. — Bulletin de la Soc. scient. et litt. des Basses-Alpes, VII, 23. — Comptes rendus de la Soc. roy. de Botan. de Belgique, 8 janvier 1887. — Sitzungsber. d. physik. mediz. Soc. zu Erlangen XVIII, 1886. — Botanische Zeitung, 5 et 6, 1887. — Leopoldina, amtl. Organ d. k. Leop.-Carol. Akad. d. Naturforscher in Halle, 1885, 1886.

#### ADMISSIONS

M. Guinand, répétiteur à l'École vétérinaire, et M. Miélin, professeur à l'École d'agriculture d'Écully, sont nommés membres titulaires de la Société.

#### COMMUNICATIONS

M. ANT. MAGNIN adresse à la Société la note suivante intitulée : « Quelques remarques sur la *Description du mont Pilat* de Du Choul et la traduction de cet ouvrage par Mulsant. »

Jean DU CHOUL, fils du savant numismate Guillaume Du